

LETTRE AUX BANQUES

"Le système d'apartheid cause d'énormes souffrances et un très grand tort aux relations humaines dans notre pays depuis de nombreuses années... Le but des pressions économiques est de changer notre société afin que les souffrances actuelles disparaissent en même temps que les obstacles à l'emploi qui découlent de l'apartheid... Personnellement nous croyons que les pressions économiques actuelles sont justifiées afin de mettre fin à l'apartheid. De plus, nous croyons que ces pressions devraient se poursuivre et, le cas échéant être intensifiées..."

(Déclaration des évêques catholiques sud-africains)

"Sans boycott notre souffrance est sans espérance. Le boycott nous permet d'espérer."

(Desmond Tutu, archevêque anglican de Johannesburg et prix Nobel de la Paix)

Monsieur le Président du Conseil d'Administration,

Suite à des considérations d'ordre éthique concernant la nécessité de sanctions vis-à-vis de l'Afrique du Sud (cf. brennpunkt drëtt welt aktuell n. 92a et forum aktuell 115a)

suite au fait que votre banque a consenti ou patronné des prêts considérables à des entreprises privées, semi-étatiques, étatiques ou même au Gouvernement de l'Afrique du Sud

suite au fait que votre banque continue de vendre des Krügerrand

les soussignés tiennent à vous faire part de leurs vives préoccupations concernant l'engagement de votre établissement en Afrique du Sud.

Le régime d'Apartheid est une forme de gouvernement odieuse qui exploite et opprime la majorité noire en Afrique du Sud. Ce fait, largement reconnu par la société américaine, a amené de grandes banques américaines ainsi que d'autres entreprises, à se retirer de l'Afrique du Sud et de suspendre toutes activités avec ce pays. Ces établissements bancaires et ces entreprises ont bien compris que tout engagement de leur part en Afrique du Sud revenait à renforcer et à soutenir le régime d'Apartheid.

C'est dans ce contexte que l'engagement de votre établissement nous semble des plus contestables. Cet engagement ne peut que contrecarrer l'initiative louable et éthiquement bien fondée de ces grandes banques américaines. Par votre commerce avec l'Afrique du Sud, vous anéantissez ces efforts et prenez la lourde responsabilité de contribuer à la survie de ce régime inhumain de l'Apartheid.

C'est pour cette raison que nous vous demandons de bien vouloir reconsidérer votre engagement en Afrique du Sud, de ne plus consentir de prêts à ce pays ou à des entreprises de ce pays et de surseoir aussi, en signe de bonne volonté, à la vente de Krügerrand. Le renom de la place bancaire luxembourgeoise n'aurait d'ailleurs qu'à gagner à une telle mesure. Un engagement prolongé aux côtés de l'Afrique du Sud ne pourrait que lui nuire.

En espérant que vous puissiez donner suite à notre requête, nous vous prions de bien vouloir accepter, Monsieur le Président, l'expression de notre parfaite considération.